

■ MAREAU-AUX-PRÉS

RC 9/09/2014

La Saint-Fiacre sous le signe du passé

Cette année, la Saint-Fiacre, à Mareau-aux-Prés, était placée sous le signe de la photographie.

Dimanche, plusieurs manifestations ont animé la fête du village. Il y avait également le traditionnel vide-greniers, avec, sur les étals, de vieux objets, vêtements, livres et quelques jouets. Le forum des associations, sous la halle, a réuni une douzaine d'en-

tre elles pour Mareau-Mézières et quelques-unes de Cléry et de Dry.

Mille photos

Mais le pôle le plus attractif de la journée a été l'exposition de photos à la salle polyvalente. Mille clichés étaient présentés et les visiteurs ont été nombreux à passer plusieurs heures dans ce vitrier riche de souvenirs. « Y

a ma maman ! », s'est même exprimé l'un d'eux. Xavier Guyot, président de Loiret généalogique, et Florian Taillecours, responsable des Fonds historiques et généalogiques, ont remarqué l'intérêt des habitants à voir ces photos anciennes.

Un partenariat s'est créé entre l'association En ce temps-là, à Mareau-aux-Prés et les Archives départe-

mentales pour le dépôt et la conservation des originaux (plaques en verre) du photographe Robert Robichon (1920-1960). Un don de sa fille, Christiane Rouard, à l'association.

À noter également une animation, sous la halle, par Jean-Bernard Michau et son orgue de Barbarie, qui a fait chanter le public sur des airs d'hier et d'aujourd'hui. ■



PATIENCE. Cela prend du temps de regarder tous ces clichés et tenter de reconnaître des proches ou des amis.



ANIMATION. Jean-Bernard Michau et son orgue de Barbarie ont fait chanter le public.

L'orchestre du Chapitre fait un triomphe

C'est sur des musiques d'Argentine que l'orchestre du Chapitre s'est produit, samedi soir, en l'église de Mareau. Deux cents personnes ont assisté à ce magnifique concert intitulé « Argentina ».

En première partie, des œuvres d'Alberto Ginastera, telles que « Los trabajadores agrícolas », « Los Peones de Hacienda » ou les « Quatre saisons », d'Astor Piazzolla, sous la direction de Gildas Harnois, ont rempli l'édifice



CHANT. Cécilia Parody a interprété « Burrito », « Chacacera tempranera » ou encore « Milonga ».

du son des instruments. Puis, Cécilia Parody, soprano, a fait vibrer le public avec des morceaux comme « Burrito », « Chacacera tempranera » ou encore « Milonga ». Elle était accompagnée à la guitare ou par l'orchestre.

Les prestations des deux virtuoses, solos de violon de Boris Cacciaguerra et de guitare de Régis Altmayer-Herzien, ont enthousiasmé le public, qui a fait un triomphe à l'ensemble. ■